

Histoire Chapitre I: L'Europe et le monde au XVIIIe siècle

Problématique : Quelles sont les grands changements survenus en Europe au XVIIIe siècle?

I - Une Europe au cœur des échanges atlantiques

1) Le développement des ports européens

Exercice 1 :

Au XVIIIe siècle, l'Europe poursuit la colonisation, notamment en Amérique. Le commerce avec les colonies américaines permet le développement et l'enrichissement des ports situés sur la façade atlantique comme Liverpool, Bordeaux ou Lisbonne.

2) Le développement de la bourgeoisie marchande

Exercice 2 :

Le développement des ports et du commerce permet à la bourgeoisie de devenir plus riche et plus influente. Composée de marchands et d'armateurs, elle investit dans le commerce et acquiert un train de vie plus luxueux qui lui permet de rivaliser avec la noblesse. Elle construit de nombreux hôtels particuliers et vie dans le luxe.

II - Le commerce triangulaire

1) Le commerce triangulaire

Exercice 3

L'esclavage est utilisé depuis l'Antiquité, notamment dans le monde arabo-musulman. Au XVIIIe siècle, les Européens pratiquent la traite négrière, pour combler le besoin de main d'œuvre dans les colonies.

Cette traite négrière est une étape du commerce triangulaire appelé ainsi en raison de la forme de son itinéraire. Ce déplacement de population concerne 11 à 13 millions d'Africains du XVe au XIXe siècle selon les historiens, ce à quoi s'ajoutent des victimes « collatérales » de la traite soit environ 100 millions d'individus.

2) Être esclave au XVIIIe siècle

a) Devenir esclave :

Exercice 4 :

La majorité des esclaves sont des prisonniers de guerre ou des victimes d'enlèvement comme Olaudah Equiano. Les esclaves sont emmenés, parfois au travers de la jungle ou du désert dans des maisons d'esclaves près des côtes comme celle de l'île de Gorée au Sénégal. Près de la moitié des esclaves meure de faim, de maladie ou d'épuisement avant d'être vendus aux Européens.

b) le "passage du milieu"

Exercice 5 :

Les conditions de la traversée, appelée « passage du milieu » sont très dures pour les esclaves. Ils sont enchaînés et entassés dans la cale des négriers. La promiscuité, le manque d'hygiène, de nourriture fraîche et de soleil favorisent le développement des maladies, notamment le scorbut.

De nombreux esclaves meurent pendant la traversée et sont très effrayés, ne sachant pas ce qui les attend. Certains vont même jusqu'au suicide d'après quelques témoignages.

Arrivés en Amérique, les esclaves sont lavés, huilés avant d'être revendus sur des marchés aux esclaves où ils sont exposés comme du bétail

d) Vivre dans les plantations

Les esclaves travaillent souvent dans les plantations américaines ou comme domestiques. Le travail est difficile, notamment dans les champs ou les mines et les esclaves ont peu de repos. Le maître a droit de vie et de mort sur ses esclaves. Les mauvais traitements sont très fréquents. Certains préfèrent le marronnage, c'est à dire la fuite malgré les risques encourus. Parfois, le maître peut décider d'affranchir un esclave qui redevient libre.

III - La philosophie des Lumières

1) Des idées nouvelles

Exercice 7

Au XVIIIe siècle, un nouveau courant de pensée naît en Europe : les Lumières. Ces penseurs, écrivains, philosophes et scientifiques remettent en cause la société et entendent expliquer le monde grâce à la raison et à l'expérience.

Lumières : courant de pensée du XVIIIe siècle qui regroupe des savants et des penseurs voulant guider l'humanité sur le chemin du bonheur et du progrès en utilisant la raison et l'expérience.

2) Les Lumières face à la société

Exercice 8

Les philosophes des Lumières critiquent le système politique dans lequel ils vivent (monarchie absolue) pour se montrer favorable à une monarchie parlementaire où les trois pouvoirs seraient séparés et où les libertés individuelles (d'expression et de conscience notamment) seraient respectées sans censure.

Le système de la société d'ordres, inégalitaire, est remis en question tout comme le rôle central de la religion de l'Église. Les Lumières prônent la tolérance religieuse et la liberté économique.

3) La diffusion des idées des Lumières

Exercice 9

Les Lumières échangent leurs idées à travers toute l'Europe, grâce à des échanges épistolaires (lettres) ou des voyages. Les idées et les hommes circulent, encouragés par certains monarques comme Catherine II de Russie. Malgré la censure, les ouvrages sont lus et discutés, notamment dans les salons des intellectuels, dans les cafés ou dans des sociétés savantes.

La diffusion de ces idées dans la population, grâce aux journaux notamment, permet l'émergence d'une opinion publique qui a de plus en plus d'importance

Exercice 1 : Le développement des ports européens

Document 1 : les empires coloniaux et les grands courants d'échanges vers 1740



Les empires coloniaux et les grands courants d'échanges vers 1740

1) D'après le doc 1, quels pays possèdent des colonies et sur quels continents principalement ?

.....

2) Dans quelles régions du monde ces pays ont-ils installés des comptoirs?

.....

3) Quelles marchandises sont principalement échangées ?

.....

Vocabulaire :

Colonie : Territoire conquis et exploité par une puissance étrangère éloignée

Comptoir : établissement de commerce installé à l'étranger et correspondant à une escale maritime.

Produit manufacturé : produit créé par l'homme par la transformation de matière première.



Doc 2 : Le port de Bordeaux au XVIIIe siècle

La place royale de Bordeaux, archives de Bordeaux, XVIIIe siècle.

- 4) Donner deux éléments de l'image qui montrent la richesse du port de Bordeaux.....

Document 3 : L'évolution du port de Bordeaux

Bordeaux au début du XVIIIe siècle se lance avec succès dans le commerce avec les colonies. Elle s'enrichit, sa population augmente et elle embellit son paysage architectural (construction de la place de la Bourse et du Grand-théâtre). Bordeaux a deux avantages essentiels pour son commerce colonial : la richesse de son arrière pays (fameux producteur de vins, mais aussi de prunes et de liège dans l'Agenais, de miel, de pastels, etc.) et ses liens commerciaux avec les pays d'Europe du Nord (Angleterre, Hollande, Prusse, Suède, Danemark, etc.)

Le commerce colonial pratiqué par Bordeaux consistait à faire partir des navires aux Antilles¹ pour approvisionner les îles en denrées alimentaires et en produits manufacturés, et de revenir à Bordeaux avec les productions coloniales, qui étaient réexportées vers les pays d'Europe. Ce double avantage lui permettra de devenir très rapidement le premier port français au XVIIIème siècle.

Site internet du musée national des douanes de Bordeaux

- 5) Présenter le document 3

- 6) D'après le document 3, quelle activité enrichit la ville de Bordeaux et avec quelle région d'Amérique ?

- 7) Souligner en rouge les deux avantages de Bordeaux dans son commerce colonial.
- 8) Quels produits sont exportés par les marchands bordelais ? Quels produits sont importés ?

- 9) Souligner en vert 2 éléments montrant l'enrichissement et la puissance de Bordeaux au XVIIIe siècle.

Exercice 2 : Le développement de la bourgeoisie marchande

Doc 1 : Chez les Bonnaffé

A Bordeaux, François Bonnaffé est un petit armateur qui se spécialise dans le commerce du vin et des farines vers les Antilles ainsi que dans l'importation du café, du sucre et de l'indigo. Il fait fortune et se fait construire un magnifique hôtel particulier ci-contre. Une visiteuse, Sophie de la Roche, raconte sa visite.



Un plaisir nouveau et fort agréable pour moi a été de voir la maison de M. Bonnaffé. [...] La maison est fort belle ; elle donne sur trois rues et est entourée d'un balcon. Près de l'entrée, au bas de l'escalier, on trouve une jolie statue. L'escalier, d'une belle évolution, monte dans toute sa largeur jusqu'au troisième étage. Après un élégant vestibule, tout pavé de marbre, nous arrivâmes dans une grande pièce où Madame Bonnaffé, ses trois charmantes filles, et deux ouvrières, cousaient de la toile à demi blanchie entassée autour d'elles. Leur toilette était blanche, pleine de grâce.

On nous conduisit dans une pièce voisine fort élégante, et, de là, dans un grand salon tout à fait à mon goût, noblement décoré d'une boiserie sculptée par un artiste.[...] La cheminée de marbre blanc est garnie de vases de bronze et d'une pendule de grand prix. [...] Du balcon on aperçoit le port et une partie de la Garonne, le théâtre si grandiose et qui surpasse les trois plus beaux théâtres de Paris.

Sophie de la Roche, *Journal d'un voyage à travers la France*, 1785.

- 1) Grâce à quoi François Bonnaffé a-t-il fait fortune ?.....
.....
.....
- 2) Souligner 3 éléments du texte montrant la richesse de la famille.
- 3) Sur le document 2, replacer les éléments de la légende.
- 4) Montrer que le tableau représente le luxe et l'exotisme à la mode à cette époque.....
.....
.....
.....
.....



Portrait de Marguerite Deurbroucq (épouse du négociant et armateur Dominique Deurbroucq de Nantes), tableau de Pierre-Bernard Morlot, 1753, château des ducs de Bretagne, musée d'Histoire de Nantes.

Dans une pièce au mobilier luxueux, Marguerite est assise, vêtue d'une robe claire aux motifs floraux ①. Sur le dossier de son fauteuil est posé un perroquet gris du Gabon ②, à la mode au XVIII^e siècle comme animal de compagnie. Elle tient une tasse de porcelaine contenant du chocolat ou du café ③. Son esclave noire ④, derrière elle, lui apporte un produit exotique, du sucre, dans un pot de faïence ⑤.

Vocabulaire

Négociant : marchand qui fait du commerce de gros.

Hôtel particulier : maison luxueuse bâtie pour une riche famille dans une Ville.

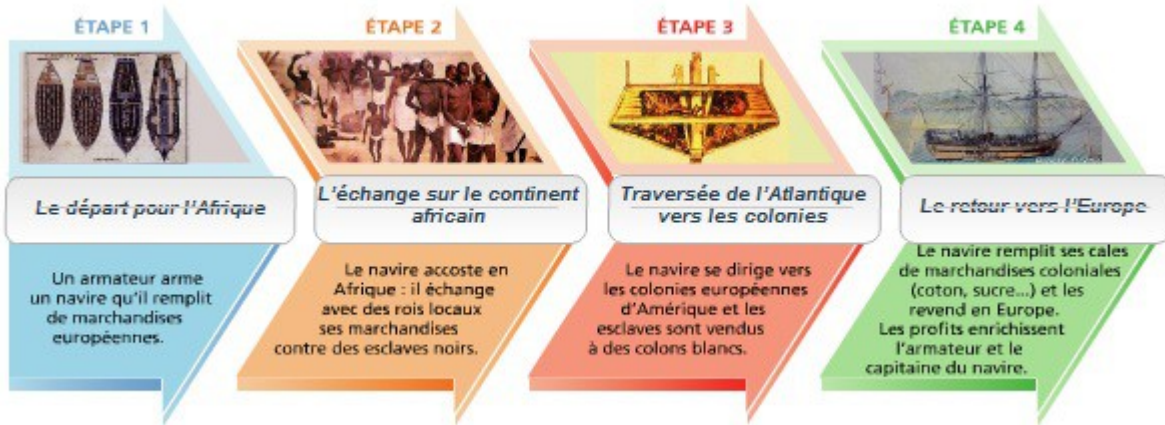
Bourgeoisie : Au XVIII^e siècle, la bourgeoisie est une catégorie de la société composée des habitants d'une ville qui font fortune dans le commerce et la finance.

Armateur : Personne qui possède et équipe un navire.

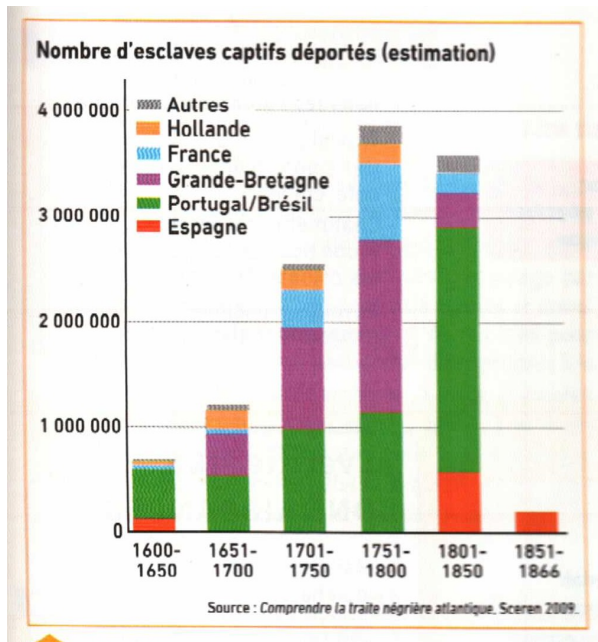


Exercice 3 : Le commerce triangulaire

Document 1 : l'organisation de la traite négrière atlantique



Document 2 : Chiffres de la traite négrière



- 1) Doc 1 : Quelle marchandise est échangée en Afrique contre des produits fabriqués en Europe ?
- 2) Contre quoi sont-ils revendus en Amérique?.....
- 3) Doc 2 : Quels sont les pays les plus impliqués dans la traite négrière ?
- 4) A quelle période les esclaves sont-ils les plus échangés ?
- 5) A partir du document 1, remplir le schéma ci-dessous

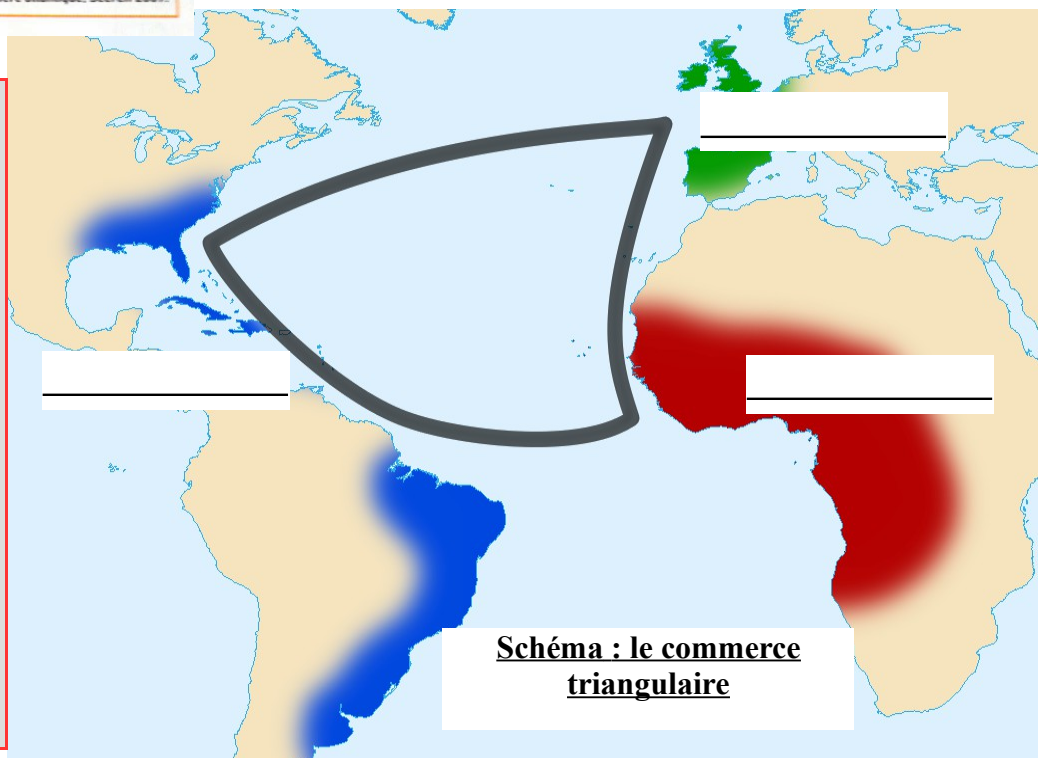
Vocabulaire :

Négrier : armateur ou bateau transportant des esclaves

Esclavage : Condition d'un individu privé de sa liberté qui devient la propriété d'une autre personne comme un bien matériel.

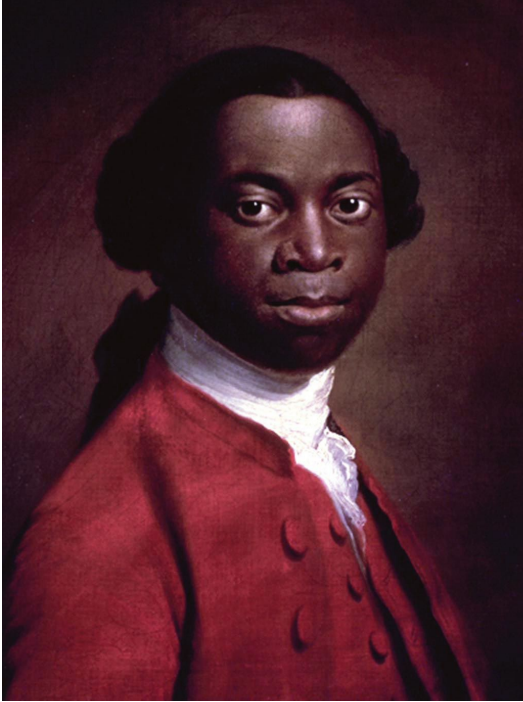
Traite négrière : commerce organisé des esclaves noirs africains

Commerce triangulaire : commerce d'esclaves entre l'Europe, l'Afrique et l'Amérique.



Exercice 4 : Devenir esclave

Doc 1 : Olaudah Equiano, esclave (1745-1797)



Né vers 1745 dans le Sud-Ouest de l'actuel Nigéria, Olaudah Equiano est enlevé par des marchands d'esclaves à l'âge de 10 ans.

Vendu à maintes reprises après avoir été amené aux Amériques, d'abord à un planteur de Virginie, puis à un officier de la marine britannique qui l'offre comme cadeau à ses cousins, il travaille comme esclave durant une dizaine d'années sur un vaisseau négrier. Il réussit à mettre suffisamment d'argent de côté pour pouvoir acheter, en 1776, sa liberté.

À partir de 1777, alors installé en Angleterre, il se consacre à la lutte pour l'abolition de la traite négrière et de l'esclavage colonial, notamment en écrivant de nombreux articles dans les journaux.

En 1781, il fait inculper le capitaine d'un navire négrier, le Zong, pour avoir fait jeter à la mer 132 captifs, avec l'intention de toucher la prime d'assurance. Ce procès est un épisode célèbre de la lutte contre la traite.

En 1786, il dirige une expédition destinée à installer d'anciens esclaves des plantations américaines au Sierra Léone. Il devient l'un des principaux porte-parole du mouvement abolitionniste et présente, en 1788, au roi et au Parlement britannique, une pétition pour l'abolition de la traite négrière.

Equiano publiera ses mémoires en 1789. Le succès sera immédiat, et le livre, qui connaîtra neuf rééditions, aura un immense retentissement. Il sera traduit en français sous le titre "*Olaudah Equiano ou Gustavus Vassa l'Africain : Le passionnant récit de ma vie*".

Fiche d'identité d'un esclave

Nom :

Année et lieu de naissance :

Âge au moment de la capture :

Travail effectué :

Condition et date de sa liberté :

Lieu d'installation après son affranchissement :

Actions en faveur de l'abolition de l'esclavage :

Raisons de sa notoriété :

Document 2 :

<u>Provenances des esclaves</u>	<u>%</u>
Prisonniers de guerre	34
Kidnappés	30
Vendus par des membres de la famille ou un supérieur	7
Vendus pour solder des dettes	7
Condamnés en procès	11

D'après un sondage réalisé en Sierra Leone, dans **O. Pétré-Grenouilleau, Les traites négrières, Gallimard, 2004**

1) D'après le premier document, d'où proviennent la majorité des esclaves ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Document 3 : La capture et la vente d'Olaudah Equiano

Un jour, nos parents étant allés à leurs travaux comme d'habitude, tandis que j'étais resté seul avec ma sœur pour garder la maison. Deux hommes et une femme franchirent nos murs, et en un instant, nous saisirent tous deux. [...] Le jour suivant s'avéra être le plus douloureux que j'avais connu jusque-là, car ma sœur et moi fûmes séparés [...].

Je fus de nouveau vendu et transporté à travers différents endroits, jusqu'à ce que, après un très long voyage, j'arrive dans une ville appelée Tinmah*, dans la plus belle région que je vis en Afrique. [...] En guise de monnaie, ils avaient de petits coquillages blancs de la taille d'un ongle. Un marchand qui y vivait me vendit pour cent soixante-douze de ces coquillages.

D'après, *Olaudah Equiano ou Gustavus Vassa l'Africain. La passionnante autobiographie d'un esclave affranchi*, 1789, L'Harmattan, 2005.

* Ville du Bénin, au bord du Golfe de Guinée

1) D'après le document 3, comment Equiano est-il devenu esclave ?

2) Où a-t-il été emmené ?

cauris, coquillages employés comme monnaie d'échange dans le commerce des esclaves

3) Combien a-t-il été vendu ?



Maison aux esclaves de l'île de Gorée au Sénégal.

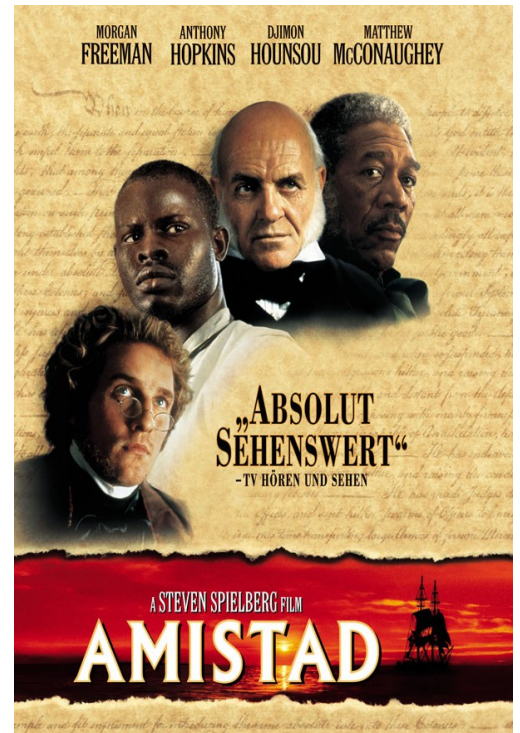
Les esclaves attendent dans cette maison, dans de petites cellules pendant plusieurs semaines avant d'être vendus aux Européens.

Exercice 5 : Le « passage du milieu »

Doc 1 La traversée de l'Atlantique par Olaudah Equiano

« On nous installa tous sous le pont [...]. L'étroitesse de l'endroit ainsi que la chaleur du climat, ajoutées aux passagers du bateau qui était tant encombré de monde que chacun avait à peine l'espace pour se retourner, nous étouffaient presque. Cela généra d'abondantes transpirations, de sorte que l'air devint presque irrespirable, à cause d'une variété d'odeurs répugnantes, et provoqua une maladie parmi les esclaves dont plusieurs en moururent [...]. Cette situation misérable fut encore aggravée par le bruit irritant des chaînes, maintenant devenues insupportables ; et la crasse des latrines. Les cris des femmes et les gémissements des personnes mourantes rendaient toute la scène atroce. Heureusement pour moi, peut-être, je devins bientôt si faible en cet endroit qu'on jugea nécessaire de me laisser sur le pont presque tout le temps, et parce que j'étais jeune on ne me mit pas aux fers [...]. Un jour, deux de mes compatriotes enchaînés l'un à l'autre, préférant la mort à une telle vie de misère, passèrent à travers les filets (sur les côtés du bateau) et sautèrent à la mer. »

D'après, *Olaudah Equiano ou Gustavus Vassa l'Africain. La passionnante autobiographie d'un esclave affranchi, 1789*, L'Harmattan, 2005.



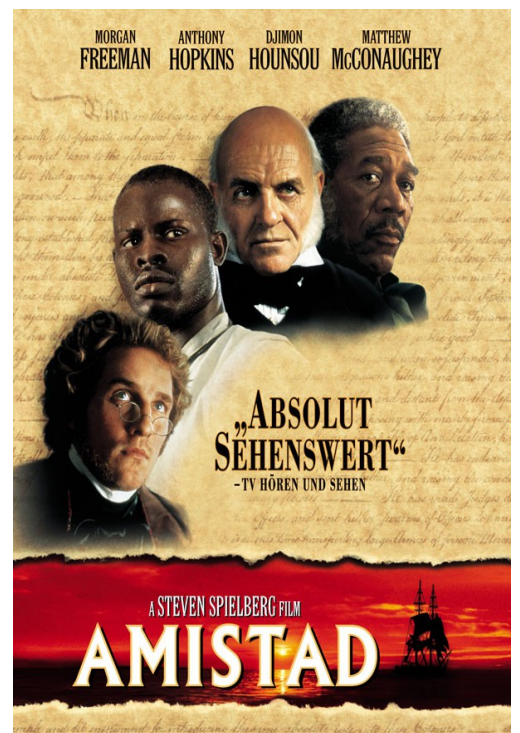
Doc 2 : Extrait du film Amistad de Steven Spielberg, 1997

Exercice 5 : Le « passage du milieu »

Doc 1 La traversée de l'Atlantique par Olaudah Equiano

« On nous installa tous sous le pont [...]. L'étroitesse de l'endroit ainsi que la chaleur du climat, ajoutées aux passagers du bateau qui était tant encombré de monde que chacun avait à peine l'espace pour se retourner, nous étouffaient presque. Cela généra d'abondantes transpirations, de sorte que l'air devint presque irrespirable, à cause d'une variété d'odeurs répugnantes, et provoqua une maladie parmi les esclaves dont plusieurs en moururent [...]. Cette situation misérable fut encore aggravée par le bruit irritant des chaînes, maintenant devenues insupportables ; et la crasse des latrines. Les cris des femmes et les gémissements des personnes mourantes rendaient toute la scène atroce. Heureusement pour moi, peut-être, je devins bientôt si faible en cet endroit qu'on jugea nécessaire de me laisser sur le pont presque tout le temps, et parce que j'étais jeune on ne me mit pas aux fers [...]. Un jour, deux de mes compatriotes enchaînés l'un à l'autre, préférant la mort à une telle vie de misère, passèrent à travers les filets (sur les côtés du bateau) et sautèrent à la mer. »

D'après, *Olaudah Equiano ou Gustavus Vassa l'Africain. La passionnante autobiographie d'un esclave affranchi, 1789*, L'Harmattan, 2005.



Doc 2 : Extrait du film Amistad de Steven Spielberg, 1997

Les conditions de la traversée, appelée « passage du milieu » sont très dures pour les esclaves. Ils sont enchaînés et entassés dans la cale des négriers. La promiscuité, le manque d'hygiène, de nourriture fraîche et de soleil favorisent le développement des maladies, notamment le scorbut.

De nombreux esclaves meurent pendant la traversée et sont très effrayés, ne sachant pas ce qui les attend. Certains vont même jusqu'au suicide d'après quelques témoignages.

Arrivés en Amérique, les esclaves sont lavés, huilés avant d'être revendus sur des marchés aux esclaves où ils sont exposés comme du bétail.

Les conditions de la traversée, appelée « passage du milieu » sont très dures pour les esclaves. Ils sont enchaînés et entassés dans la cale des négriers. La promiscuité, le manque d'hygiène, de nourriture fraîche et de soleil favorisent le développement des maladies, notamment le scorbut.

De nombreux esclaves meurent pendant la traversée et sont très effrayés, ne sachant pas ce qui les attend. Certains vont même jusqu'au suicide d'après quelques témoignages.

Arrivés en Amérique, les esclaves sont lavés, huilés avant d'être revendus sur des marchés aux esclaves où ils sont exposés comme du bétail.

Les conditions de la traversée, appelée « passage du milieu » sont très dures pour les esclaves. Ils sont enchaînés et entassés dans la cale des négriers. La promiscuité, le manque d'hygiène, de nourriture fraîche et de soleil favorisent le développement des maladies, notamment le scorbut.

De nombreux esclaves meurent pendant la traversée et sont très effrayés, ne sachant pas ce qui les attend. Certains vont même jusqu'au suicide d'après quelques témoignages.

Arrivés en Amérique, les esclaves sont lavés, huilés avant d'être revendus sur des marchés aux esclaves où ils sont exposés comme du bétail.

Les conditions de la traversée, appelée « passage du milieu » sont très dures pour les esclaves. Ils sont enchaînés et entassés dans la cale des négriers. La promiscuité, le manque d'hygiène, de nourriture fraîche et de soleil favorisent le développement des maladies, notamment le scorbut.

De nombreux esclaves meurent pendant la traversée et sont très effrayés, ne sachant pas ce qui les attend. Certains vont même jusqu'au suicide d'après quelques témoignages.

Arrivés en Amérique, les esclaves sont lavés, huilés avant d'être revendus sur des marchés aux esclaves où ils sont exposés comme du bétail.

Les conditions de la traversée, appelée « passage du milieu » sont très dures pour les esclaves. Ils sont enchaînés et entassés dans la cale des négriers. La promiscuité, le manque d'hygiène, de nourriture fraîche et de soleil favorisent le développement des maladies, notamment le scorbut.

De nombreux esclaves meurent pendant la traversée et sont très effrayés, ne sachant pas ce qui les attend. Certains vont même jusqu'au suicide d'après quelques témoignages.

Arrivés en Amérique, les esclaves sont lavés, huilés avant d'être revendus sur des marchés aux esclaves où ils sont exposés comme du bétail.

Les conditions de la traversée, appelée « passage du milieu » sont très dures pour les esclaves. Ils sont enchaînés et entassés dans la cale des négriers. La promiscuité, le manque d'hygiène, de nourriture fraîche et de soleil favorisent le développement des maladies, notamment le scorbut.

De nombreux esclaves meurent pendant la traversée et sont très effrayés, ne sachant pas ce qui les attend. Certains vont même jusqu'au suicide d'après quelques témoignages.

Arrivés en Amérique, les esclaves sont lavés, huilés avant d'être revendus sur des marchés aux esclaves où ils sont exposés comme du bétail.

Exercice 6 : Vivre dans les plantations



Document 1 La récolte de la canne à sucre

William Clark, *Esclaves coupant la canne à sucre aux Antilles*, 1823, British Library, Londres

Les esclaves procèdent à la coupe de la canne à sucre et au transport vers le moulin où la canne sera broyée. Le propriétaire blanc donne ses ordres à un contremaître, peut être lui aussi esclave, chargé d'organiser le travail.

1) Comment est produit le sucre dans les plantations ?

.....
.....
.....
.....

Doc 2 : Le sort des esclaves dans les plantations selon le témoignage d'Equiano

« Pendant quelques semaines, je fus employé à désherber et à désempierrier une plantation. Comme l'homme à qui appartenait ce domaine tomba malade, on m'envoya dans sa demeure pour l'éventer pendant son sommeil. En traversant la maison, je vis une esclave noire qui préparait le dîner : la pauvre était cruellement harnachée de divers instruments en fer, dont un qu'elle portait sur la tête et qui lui fermait si étroitement la bouche qu'elle pouvait à peine parler, manger et boire. Je fus choqué par ce dispositif dont j'appris plus tard qu'on l'appelait muselière de fer. »

D'après *Olaudah Equiano ou Gustavus Vassa l'Africain. La passionnante autobiographie d'un esclave affranchi*, 1789, L'Harmattan, 2005.

2) Document 1 et 2 : montrer que les conditions de travail sont difficiles pour les esclaves.

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

3 Le Code noir dans les colonies françaises

Dans les colonies françaises, le traitement des esclaves est codifié par le Code noir de 1685.

« Article 27. Les esclaves infirmes par vieillesse, maladie ou autrement [...] seront nourris et entretenus par leur maître.

Article 28. Déclarons que les esclaves ne pourront rien avoir qui ne soit à leur maître [...].

Article 33. L'esclave qui aura frappé son maître, ou la femme de son maître, ou sa maîtresse [...], ou leurs enfants, avec contusion, ou effusion de sang, sera puni de mort.

Article 38. L'esclave fugitif qui aura été en fuite pendant un mois à compter du jour que son maître l'aura dénoncé en justice, aura les oreilles coupées et sera marqué d'une fleur de lys sur une épaule. Et s'il récidive, il aura le jarret coupé et il sera marqué d'une fleur de lys sur l'autre épaule.

Article 42. Les maîtres pourront, seulement lorsqu'ils croiront que leurs esclaves l'auront mérité, les faire enchaîner et les faire battre de verges ou de cordes. Mais nous leur défendons de leur donner la torture et de les mutiler, sous peine de leur confisquer les esclaves et d'agir contre eux. »

3) Document 2 et 3 : Comment les esclaves sont-ils traités ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....



4) Documents 3 et 4 : Comment réagissent certains esclaves ?

.....

.....

.....

.....

.....

5) Doc 3 et 4 : Quel sort les attend le plus souvent ?

.....

.....

.....

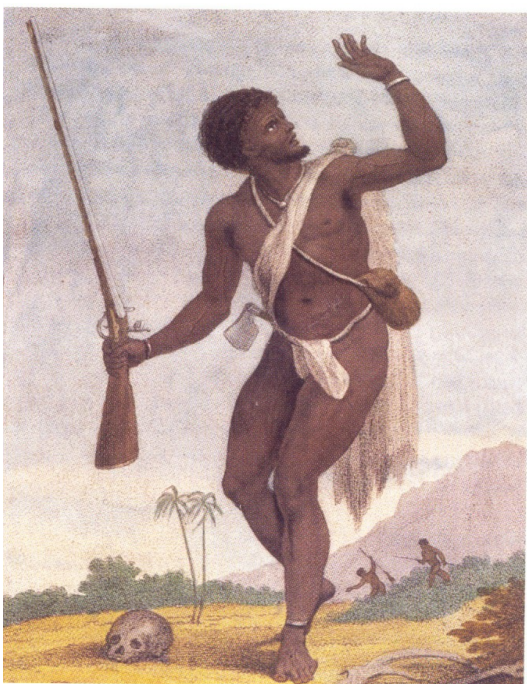
.....

Vocabulaire :

Marronnage : Fuite d'esclaves pour échapper aux conditions de vie et de travail très difficiles

Plantation : Exploitation agricole dans laquelle travaillent et vivent les esclaves sous l'autorité d'un maître.

Code Noir : Ensemble d'articles écrits en 1685 pour organiser le vie des esclaves dans les plantations.



4) Documents 3 et 4 : Comment réagissent certains esclaves ?

.....

.....

.....

.....

.....

5) Doc 3 et 4 : Quel sort les attend le plus souvent ?

.....

.....

.....

.....

Vocabulaire :

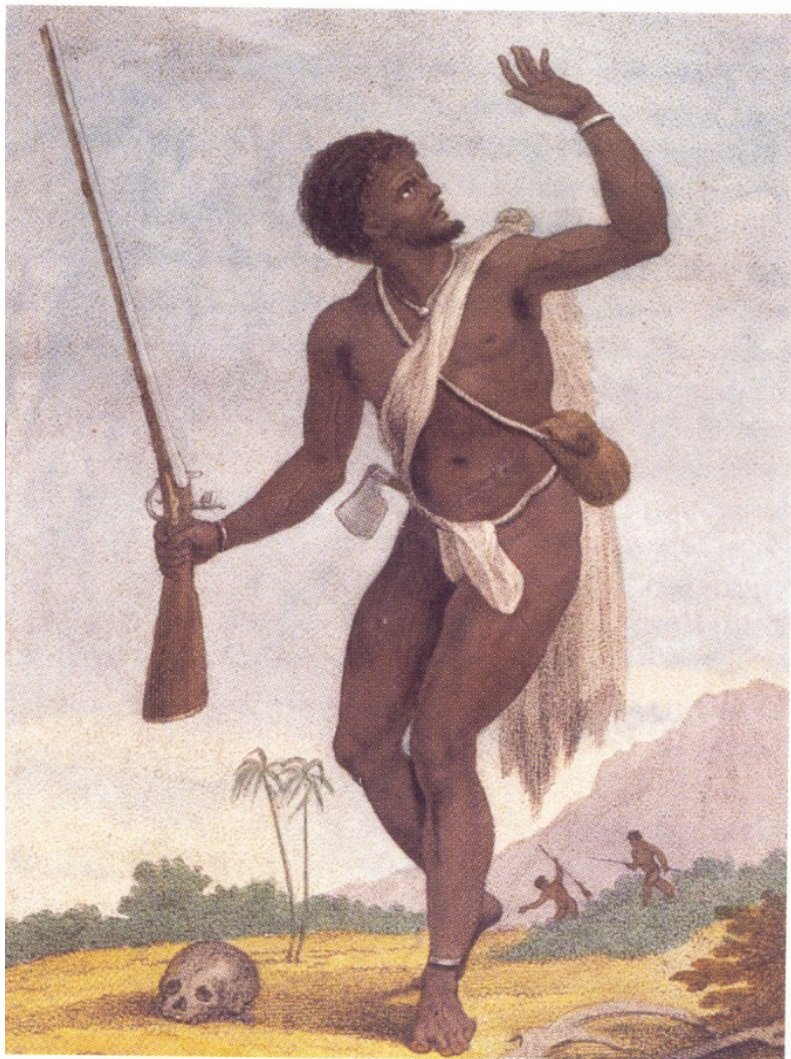
Marronnage : Fuite d'esclaves pour échapper aux conditions de vie et de travail très difficiles

Plantation : Exploitation agricole dans laquelle travaillent et vivent les esclaves sous l'autorité d'un maître.

Code Noir : Ensemble d'articles écrits en 1685 pour organiser le vie des esclaves dans les plantations.

Doc 4 : Marronnage et révolte d'esclaves

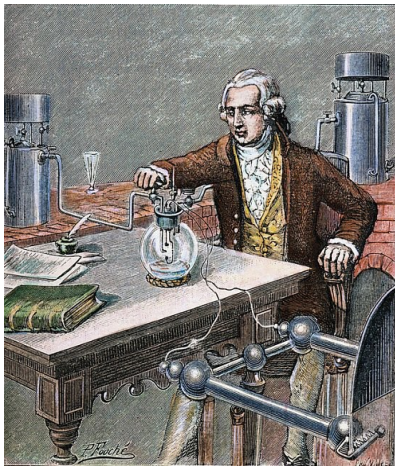
Gravure de Bartolozzi, 1794, *esclave en fuite dans les colonies néerlandaises.*



Exercice 7 : La naissance des Lumières

Doc 1 : Rappel : Qu'est-ce que l'Ancien Régime ?

<u>Une monarchie absolue de droit divin</u>	<u>Une société d'ordres</u>
<ul style="list-style-type: none">• Le Roi est le lieutenant de Dieu sur Terre• Le Roi cumule tous les pouvoirs• Absence de liberté de culte• Censure royale sur la presse• Le Roi peut changer toutes les lois de ces prédécesseurs• Par lettre de cachet, le Roi peut emprisonner qui il veut sans jugement et sans délai• Le roi doit cependant respecter les coutumes du royaume	<ul style="list-style-type: none">• La société est divisée en trois ordres : le clergé (1 à 2%), la noblesse (1 à 2%) et le Tiers Etat (98%).• La noblesse et le clergé sont des ordres privilégiés (ne paient pas d'impôts, peines judiciaires différentes, habits différents, etc.)• La noblesse ne paie pas d'impôts, a des emplois réservés dans l'administration et l'armée.



Doc 2 La démarche scientifique de Lavoisier

Dans les sciences physiques en général, on a souvent supposé au lieu de conclure. Et les suppositions, transmises d'âges en âges, ont été adoptées et regardées comme des vérités fondamentales, même par les très bon esprits. le seul moyen de prévenir ces écarts consiste à mettre notre raisonnement continuellement à l'épreuve de l'expérience, à ne conserver que les faits qui ne peuvent nous tromper. Je me suis imposé la loi de ne déduire aucune conséquence qui ne dérive immédiatement des expériences et des observations, et d'enchaîner les faits et les vérités chimiques dans l'ordre le plus propre à en faciliter l'intelligence aux débutants.

Antoine Laurent Lavoisier, *Traité élémentaire de chimie*, 1789.

Doc 3 : Kant, la raison

Ose penser! Aie le courage de te servir de ta raison. Voilà la devise des Lumières. [...] Or, pour répandre ces lumières, il n'est rien requis d'autre que la liberté. L'usage public de notre raison doit toujours être libre et lui seul peut amener les lumières parmi les hommes.

Emmanuel Kant, *Qu'est-ce que les Lumières?*, 1784



1) Doc 1 : Quelles inégalités sont visibles dans la société d'Ancien Régime ?

.....

.....

.....

2) Doc 2 et 3 : Quelles sont les principes qui doivent guidés les penseurs des Lumières selon Lavoisier et Kant ?

.....

.....

.....

.....

Groupe 1 : Voltaire et l'Affaire Calas

Il vient de se passer au parlement de Toulouse une scène qui fait dresser les cheveux à la tête [...] Un vieux huguenot (*protestant*) de Toulouse, nommé Calas, père de cinq enfants, ayant averti la justice que son fils aîné, garçon très-mélancolique, s'était pendu, a été accusé de l'avoir pendu lui-même en haine du papisme (catholicisme), pour lequel ce malheureux avait, dit-on, quelque penchant secret. Enfin le père a été roué, et le pendu, tout huguenot qu'il était, a été regardé comme un martyr, et le parlement a assisté pieds nus à des processions en l'honneur du nouveau saint. Trois juges ont protesté contre l'arrêt ; le père a pris Dieu à témoin de son innocence en expirant, a cité ses juges au jugement de Dieu, et a pleuré son fils sur la roue. [...] J'en suis hors de moi : je m'y intéresse comme homme, un peu même comme philosophe. Je veux savoir de quel côté est l'horreur du fanatisme.

Voltaire, lettre à Fyot de la Marche, 1762

Le jour arriva (9 mars 1765) où l'innocence triompha pleinement. [...] Tous les juges, d'une voix unanime, déclarèrent la famille innocente, tortionnairement et abusivement jugée par le parlement de Toulouse. Ils réhabilitèrent la mémoire du père. [...] Puisse cet exemple servir à inspirer aux hommes la tolérance, sans laquelle le fanatisme désolerait la terre, ou du moins l'attristerait toujours ! Nous savons qu'il ne s'agit ici que d'une seule famille, et que la rage des sectes en a fait périr des milliers [...] Ces cas sont rares, mais ils arrivent, et ils sont l'effet de cette sombre superstition qui porte les âmes faibles à imputer des crimes à quiconque ne pense pas comme elles.

Voltaire, Traité sur la tolérance, 1765



- 1) Qui est l'auteur de ces textes ?
- 2) Pour quelles raisons Calas est-il arrêté et exécuté ?
- 3) Pourquoi Voltaire prend-t-il sa défense ?
- 4) Quelle idée nouvelle prône-t-il ? Au nom de quels arguments ?
- 5) Remplit la première ligne du tableau.

Groupe 2 : Rousseau et la société d'ordres



Document 1 : La société d'ordres selon Rousseau

Jusqu'ici je n'ai point distingué les états, les rangs, les fortunes[...] parce que l'homme est le même dans tous les états ; que le riche n'a pas l'estomac plus grand que le pauvre et ne digère pas mieux que lui ; que le maître n'a pas les bras plus longs ni plus forts que ceux de son esclave ; qu'un grand n'est pas plus grand qu'un homme du peuple ; et qu'enfin les besoins naturels étant partout les mêmes, les moyens d'y pourvoir doivent être partout égaux.

Vous vous fiez à l'ordre actuel de la société sans songer que cet ordre est sujet à des révolutions inévitables [...] Nous approchons de l'état de crise et du siècle des révolutions. Qui peut vous répondre de ce que vous deviendrez alors ? Tout ce qu'ont fait les hommes, les hommes peuvent le détruire : il n'y a de caractères ineffaçables que ceux qu'imprime la nature, et la nature ne fait ni princes, ni riches, ni grands seigneurs.

Rousseau, *Emile ou de l'éducation*, 1762

Document 2 : Art. « L'économie politique » de l'*Encyclopédie*, 1775

« Loin que le chef ait un intérêt naturel au bonheur des particuliers, il ne lui est pas rare de chercher le sien dans leur misère... Celui qui n'a que le simple nécessaire, ne doit rien payer du tout; la taxe de celui qui a du superflu, peut aller au besoin jusqu'à la concurrence de tout ce qui n'excède son nécessaire... car un Grand a deux jambes, ainsi qu'un bouvier, et n'a qu'un ventre non plus que lui. »

- 1) Qui est l'auteur des documents ?
- 2) Quel principe de l'Ancien Régime remet-il en cause dans le 1er texte ? Pourquoi ?
- 3) Quel événement à venir pressent-il la venue ? Pourquoi ?
- 4) Dans le deuxième texte, quel principe de l'Ancien Régime remet-il en question ?
- 6) Remplir la ligne correspondante dans le tableau final.

Groupe 3 : Montesquieu et les pouvoirs politiques



Portrait de Montesquieu dans sa trenteneuvième année. Peinture anonyme. (Château de Versailles.)

Montesquieu, *De l'esprit des lois*, 1748 :

« Il y a dans chaque état, trois sortes de pouvoirs : la puissance législative, la puissance exécutive et la puissance de juger.

Tout serait perdu si le même homme, ou des nobles, ou le peuple, exerçait ces trois pouvoirs : celui de faire les lois, celui d'exécuter les résolutions publiques et celui de juger les crimes ou les différends des particuliers.

Lorsque le pouvoir législatif est réuni au pouvoir exécutif, dans la ou les mêmes personnes, il n'y a pas de liberté : on peut craindre que le même monarque ou la même assemblée ne fasse des lois tyranniques pour les appliquer tyranniquement.

Chez les Turcs ou les trois pouvoirs sont réunis sur la tête du Sultan, il règne un affreux despotisme. »

- 1) Qui est l'auteur du document ?
- 2) Quels sont les trois pouvoirs définis par Montesquieu ? Rappeler leur rôle.
- 3) Que peut-on craindre selon lui si les trois pouvoirs sont concentrés ?
- 4) Quel exemple prend-t-il pour justifier son propos ?
- 5) Quel élément de la société remet-il en question ?
- 6) Que voudrait-il pour permettre d'avantage de liberté politique ?
- 7) Remplir la 3e ligne du tableau.

Groupe 4 : Le rôle des femmes



Qu'on fasse un peu réflexion pourquoi depuis tant de siècles, jamais une bonne tragédie, un bon poème, une histoire estimée, un beau tableau, un bon livre de physique, n'est sorti de la main des femmes? Pourquoi ces créatures dont l'entendement paraît en tout si semblable à celui des hommes, semblent pourtant arrêtées par une force invincible en deçà de la barrière, et qu'on m'en donne la raison, si l'on peut. Je laisse aux naturalistes à en chercher une physique, mais jusqu'à ce qu'ils l'aient trouvée, les femmes seront en droit de réclamer contre leur éducation. Pour moi j'avoue que si j'étais roi, [...] je ferais participer les femmes à tous les droits de l'humanité, et surtout à ceux de l'esprit. [...] Cette éducation nouvelle ferait en tout un grand bien à l'espèce humaine. Les femmes en vaudraient mieux et les hommes y gagneraient un nouveau sujet d'émulation [...] Je suis persuadée que bien des femmes ou ignorent leurs talents, par le vice de leur éducation, ou les enfouissent par préjugé et faute de courage dans l'esprit. Ce que j'ai éprouvé en moi me confirme dans cette opinion. Le hasard me fit connaître de gens de lettres qui prirent de l'amitié pour moi, et je vis avec un étonnement extrême qu'ils en faisaient quelque cas. Je commençai à croire alors que j'étais une créature pensante.

Emilie du Châtelet, *préface à la traduction de la fable des abeilles de Mandeville*, 1735

- 1) Qui est l'auteur de ce texte ?
- 2) Quel aspect de la société d'Ancien Régime critique-t-elle ?
- 3) A quoi est-il dû selon elle ?
- 4) Remplir la 4e ligne du tableau

Groupe 5 : l'éducation du peuple



« Depuis le 1er ministre jusqu'au dernier paysan il est bon que chacun sache lire, écrire et compter [...] Instruire une nation, c'est la civiliser. Y éteindre les connaissances, c'est la ramener à l'état primitif de barbarie".[...] Je dis indistinctement, parce qu'il serait aussi cruel qu'absurde de condamner à l'ignorance les conditions subalternes de la société. Dans toutes, il est des connaissances dont on ne saurait être privé sans conséquence. Le nombre des chaumières et des autres édifices particuliers étant à celui des palais dans le rapport de dix mille à un, il y a dix mille à parier contre un que le génie, les talents et la vertu sortiront plutôt d'une chaumière que d'un palais [...]

Dans toutes les contrées, presque tous les hommes qui se distinguent dans les sciences et les arts sont de basse extraction, et la raison en est simple. Ces conditions communes fournissent mille hommes contre un de naissance. Les premiers sont élevés plus sévèrement ; moins chers à leurs parents indigents, ils sont moins corrompus ; ils n'imaginent pas qu'on sait tout sans rien apprendre ; ils se tourmentent ; ils travaillent ; ils se hâtent de sortir de leur

obscurité, l'unique moyen d'obtenir les aisances de la vie qui leur manquent, ou de s'en consoler par la considération générale, l'estime de leurs semblables, et la conscience de leur valeur ».

[...] C'est des basses ou dernières conditions de la société dont les enfants restent sans aucune sorte d'éducation que sortent toutes les sortes de malfaiteurs. On a voulu à Paris les enlever à leurs parents, et cette violence a causé une révolte ; c'est qu'il fallait les contraindre à se rendre dans les écoles publiques et leur fournir du pain dans ces écoles ».

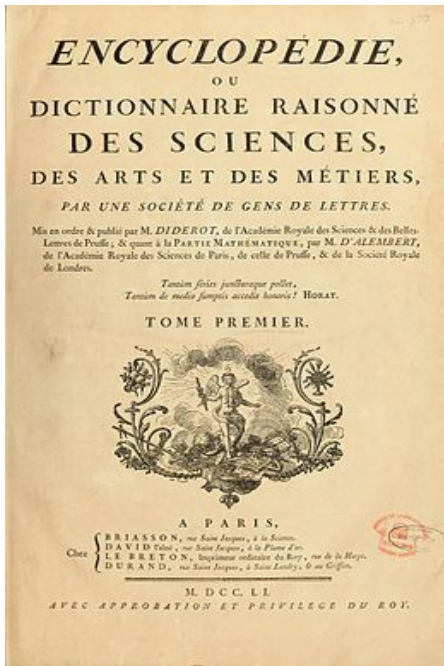
Denis Diderot, *Plan d'une université ou d'une éducation publique dans toutes les sciences, lettre écrite à Catherine de Russie, 1775*

- 1) Qui est l'auteur de ce texte ?
- 2) Quel élément de la société critique-t-il ? Pourquoi ?
- 3) Pourquoi pense-t-il que l'éducation est indispensable au maintien de l'ordre public ?
- 4) Remplir la 5e case du tableau

Exercice 8 : Les Lumières face à la société

Groupe	Nom de l'auteur	Idée nouvelle/critique
1		
2		
3		
4		
5		

Exercice 9 : La diffusion des idées des Lumières

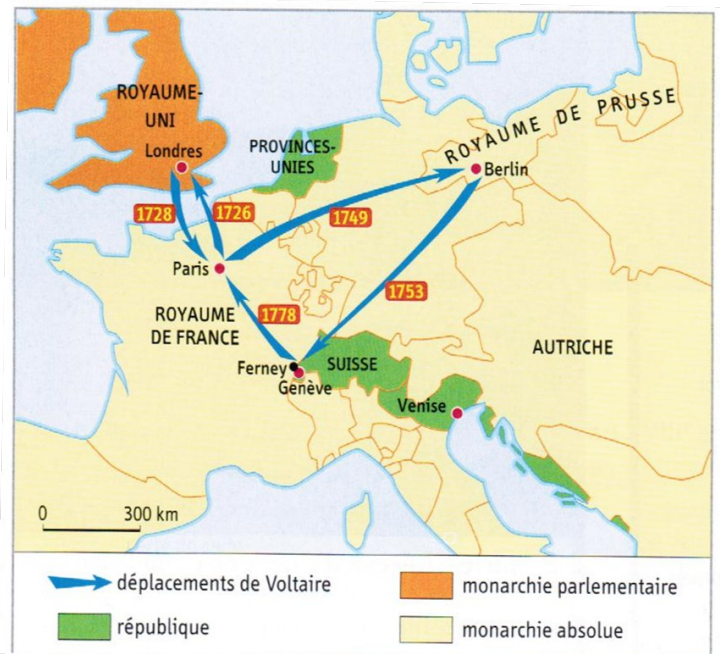


Document 1 : L'Encyclopédie

L'Encyclopédie est un projet initié par Denis Diderot et D'Alembert.

D'après Diderot lui-même dans l'un de ses articles, le mot encyclopédie signifie « enchaînement des connaissances ». Il s'agit de la plus grande entreprise de publication du XVIIIe siècle. Elle se compose de 17 volumes de textes illustrés par 11 volumes de gravures et regroupe plus de 150 auteurs. Chaque article a pour fonction de faire la synthèse des connaissances scientifiques de l'époque sur tous les sujets, scientifiques, économiques et sociaux. Elle a été diffusée à plus de 28 000 exemplaires en 1800.

Doc 2 : Des lumières qui voyagent : l'exemple de Voltaire



Doc 3 : Le café Procope

Le café Procope est l'un des plus célèbres cafés de Paris au XVIIIe siècle. Il réunit les philosophes qui viennent pour échanger leur idées et débattre. Les cafés participent à la diffusion des idées des Lumières, notamment dans la bourgeoisie.